



Fabienne pour l'éternité

Chanson écrite en 1998
pour le « départ » trop rapide à 42 ans d'une bien grande Amie !

Ne restez pas à pleurer devant ma tombe
Je n'y suis pas, je n'y dors pas
Je suis un millier de vents qui soufflent
Je suis le scintillement du diamant sur la neige
La lumière du soleil sur les blés mûrs
La douce pluie d'Automne

Pleurez pleurez devant ma tombe
Mais n'oubliez pas qu'autrefois
Nous étions les meilleurs amis du monde
A travers les peines et toutes nos joies
Et que même si toutes les feuilles tombent
L'Arbre de la Vie ne finit pas
Et que même si toutes les feuilles tombent
L'arbre de la Vie reprend déjà

Venez venez danser devant ma tombe
Mais n'oubliez pas s'il vous plaît
Je chante toujours et chaque seconde,
Fragile et gracieuse, belle comme jamais,
Toutes les beautés du monde
Je vous les murmure en secret.
Je chante toujours et chaque seconde,
Fragile et gracieuse, belle comme jamais,
Tous les parfums du monde
Je vous les tends comme un bouquet

No quedéis llorando sobre mi tumba
Aquí no estoy, aquí no duermo
Soy un millar de vientos que acarician
Y el brillante de fina pura
La luz del sol sobre la tierra buena
Y la lluvia cariñosa.